



# objectif égalité

Lettre d'information - dimanche 23 janvier 2011

[www.ei-ie.org/femmes](http://www.ei-ie.org/femmes) - Bangkok, Thaïlande, 20-23 Janvier 2011

## Le grand défi de notre époque : autonomiser les femmes et les petites filles grâce à l'éducation

Lors de cette deuxième journée de la première Conférence mondiale des femmes de l'IE, les femmes syndicalistes du monde entier ont pu débattre des différentes façons d'autonomiser les petites filles et les femmes grâce à l'éducation.

Saniye Gülser Corat, Directrice de la Division pour l'égalité des genres de l'UNESCO, a prononcé un discours impressionnant dans lequel elle a souligné que l'éducation renforçait la position des femmes tant dans la sphère familiale que sociale. « C'est clairement l'éducation de bonne qualité que j'ai reçue qui m'a autonomisée en tant que femme », a-t-elle affirmé. « Sinon, je ne serais pas avec vous aujourd'hui. » Les petites



Saniye Gülser Corat

filles représentent 54 % des enfants non scolarisés. De plus, 2/3 des adultes analphabètes sont des femmes. Par conséquent, chacun d'entre nous doit agir pour lutter contre la promesse non tenue par les gouvernements qui consistait à atteindre la parité des genres dans l'enseignement primaire pour 2005.

Carolyn Hannan, ancienne Directrice de la Division de la promotion de la femme de l'ONU, a souligné qu'après l'enseignement primaire, l'accent devrait être mis sur le secondaire : c'est en effet à ce niveau que les femmes sont autonomisées et passent d'un travail illégal à un travail décent. Carolyn Hannan a également souligné le fait que les stéréotypes liés au genre ne doivent pas être perpétués au travers de l'éducation.

Assibi Napoe, Présidente du Conseil de la Campagne mondiale pour l'éducation et Coordinatrice régionale principale de l'IE pour la région Afrique, a ensuite présenté les activités de la campagne, et plus particulièrement de la campagne mondiale ayant pour objectif la scolarisation des petites filles. En s'axant en grande partie

sur l'Afrique, Assibi Napoe a déploré l'exploitation considérable des femmes et des petites filles en tant que prostituées ou domestiques, entraînant parfois le trafic de petites filles par delà les frontières et les nations.

L'intervenante suivante, Maki Hagashikawa, a abordé l'Initiative des Nations Unies pour l'éducation des petites filles. En tant qu'ensemble de partenaires, sa stratégie d'autonomisation des petites filles touche différents secteurs et fonctionne grâce à des réseaux de partenariats et à un plaidoyer collectif. « Pour surmonter les obstacles empêchant l'accès des petites filles à l'éducation, nous devons faire preuve d'une plus grande efficacité au niveau national », a-t-elle déclaré.

Stella Maldonado, Secrétaire générale du syndicat argentin CTERA, affilié de l'IE, a présenté la situation en Amérique latine. Aggravée par le manque de volonté politique des gouvernements et par un programme néo-libéral, les économies de la région souffrent. Les petites filles doivent quitter l'école et travailler dans l'illégalité pour pouvoir contribuer aux revenus de leur famille.

## Semaine mondiale d'action en faveur de l'éducation des femmes et des petites filles

([www.globalactionweek.org](http://www.globalactionweek.org))

A la suite des discussions plénières de la matinée, les dirigeantes de syndicats d'enseignants d'Australie, du Burundi, du Congo, d'Espagne, du Japon, du Niger, du Sénégal, du Sri Lanka ou encore du Togo ont débattu en atelier de l'opportunité qu'offrait la Semaine mondiale d'action (SMA) 2011 pour faire avancer la cause de l'éducation des femmes et des petites filles.

Elles travailleront en étroite collaboration avec leurs partenaires au sein de la Campagne mondiale pour l'éducation (CME). Elles ont convenu que les parents devaient être financièrement et publiquement soutenus à cet égard.

Salimata Doumbia, membre du Bureau exécutif de l'IE, et représentant le SNEPPCI (Côte d'Ivoire), a exposé la situation de son pays, marqué par le conflit. Elle a souligné l'importance du thème de cette année, étant donné qu'après 10 ans de guerre civile, on déplore un taux éle-

vé d'abandon scolaire chez les petites filles.

Sulabha Donde, représentant l'AIPTF (Inde), a dressé le portrait de l'éducation des femmes et des petites filles en Asie-Pacifique, avant de se concentrer sur la situation en Inde. Elle a annoncé que les quatre affiliés de l'IE en Inde étaient membres de la coalition nationale de la CME. Elle a également mis en lumière la nécessité de rendre obligatoire l'éducation des petites filles et de convaincre lors de la SMA les parents de l'importance d'envoyer leurs filles à l'école.

Selon Monique Fouilhoux, Secrétaire générale adjointe de l'IE et modératrice de cet atelier, il faut saisir la chance que nous offre la SMA pour souligner et mettre au premier plan le travail en faveur de l'éducation des femmes et des filles, mais il s'agit là d'une question qui requiert des efforts permanents.

## Programme

Dimanche 23 janvier

- 08:45** Installation des participants dans la salle Grand Ballroom
- 09:00** Mots de bienvenue par Haldis Holst, Vice-Présidente de l'IE
- 09:15** Rapport sur les résultats de la conférence par Teopista Birungi, Bureau exécutif de l'IE
- 10:00** Discussion plénière
- 11:00** Rafrichissements
- 11:30** Discussion plénière (suite)
- 12:30** Remarques de clôture: Un pas de plus vers l'égalité, par Susan Hopgood, Présidente de l'IE
- 13:00** Repas et départ

## Participante du jour

# Sulabha DONDE

South Asian Association for Regional Cooperation (SAARC) Women Network representative et All India Primary Teachers' Federation (AIPTF)



## Quel est le projet le plus réussi de votre syndicat sur l'égalité des genres ?

L'AIPTF compte presque 2,3 millions de membres dont environ un million de femmes. Le projet le plus réussi du syndicat sur l'égalité des genres a été le Projet de réseau de femmes mis sur pied par le syndicat Australian Education Union. Pendant presque 10 années, ce projet a permis à des femmes de prendre conscience de leurs droits. Les femmes montrent maintenant un grand intérêt pour les activités syndicales, il y a maintenant davantage de membres féminins et elles prennent de plus en plus part aux décisions.

## Quels sont les principaux défis à relever pour parvenir à l'égalité des genres dans votre pays ?

La domination de l'homme dans la vie familiale, ainsi que dans la société, donne un statut inférieur à la femme presque partout en Inde. Elle encourage les actes discriminatoires envers les femmes tels que la mise au bûcher de femmes mariées, l'analphabétisme, le foeticide féminin, le meurtre pour dot, etc. La faible législation, le taux de pauvreté élevé, l'exclusion et l'insécurité politiques, de même que les croyances culturelles et religieuses et le changement climatique font partie des principaux obstacles à l'égalité des genres dans l'éducation dans de nombreux pays de la région.

## Que ferez-vous lors de la Journée internationale de la femme en 2011 ?

L'AIPTF fête la Journée internationale de la femme au niveau national et international. En 2011, nous aimerions que les enseignantes soient familiarisées avec le Code d'éthique professionnelle car le monde enseignant se féminise de plus en plus dans les niveaux primaires et primaires supérieurs.

## Quiz du jour

1) Quel sera le thème de la Journée internationale de la femme 2011 ?

- a. Les femmes dans les syndicats
- b. 50 ans de Journée internationale de la femme
- c. 100 ans de Journée internationale de la femme

2) Quelles Conventions de l'OIT sont les plus pertinentes pour l'égalité des genres ?

- a. 100 (Égalité de rémunération)
- b. 156 (Travailleurs ayant des responsabilités familiales)
- c. 183 (Protection de la maternité)

3) Qui a récemment été désignée directrice d'ONU Femmes ?

- a. Cristina Kirchner
- b. Dilma Rousseff
- c. Michelle Bachelet

Réponses du quiz d'hier: 1) b, 2) a, 3) a  
Envoyez vos nom et réponses à [claudie@ei-ie.org](mailto:claudie@ei-ie.org). Un gagnant sera tiré au sort parmi les bonnes réponses et recevra une boîte de chocolats.

## Campagne du jour

# Protection de la maternité : la clé pour atteindre l'égalité des genres au travail

Pour de nombreux syndicats d'enseignants, la protection de la maternité constitue une priorité pour améliorer la santé des mères et des enfants, et assurer l'égalité en matière d'opportunité et de traitement des femmes sur le lieu de travail. Protéger l'emploi et la sécurité de revenu des femmes, pendant et après leur maternité, permet de promouvoir l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes, et contribue à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement ainsi qu'à la campagne syndicale « Un travail décent, une vie décente pour les femmes ».

La première Convention sur la protection de la maternité (Convention n°3) a été adoptée en 1919, au cours de la première Conférence internationale du travail. Elle fut suivie en 1952 par la Convention n°103, puis par la Convention n°183, adoptée en 2000, veillant à ce que le rôle pro-

créateur des femmes ne compromette pas leur sécurité économique et de l'emploi. 63 pays ont ratifié au moins l'une de ces conventions sur la protection de la maternité.

En 2009, l'OIT a été invitée à promouvoir la ratification et l'application de la Convention n°183, à rassembler et diffuser les bonnes pratiques en matière de congés parentaux, congés de paternité et de maternité, ainsi que leurs avantages, et aider techniquement les gouvernements à mettre en place des lois et des politiques efficaces.

En 2010, grâce à leur participation aux réseaux de femmes de l'IE, les affiliés de l'IE au Népal ont rejoint les centres syndicaux et organisations de la société civile au sein d'une coalition nationale pour l'amélioration des avantages en matière de protection de la maternité au Népal.

## Entretien du jour Teopista Birungi Mayanja

Bureau exécutif de l'IE et Rapporteuse générale de la Conférence des femmes de l'IE

### Comment les syndicats luttent-ils contre le travail des enfants, celui des filles en particulier ?

Les syndicats accomplissent un service complémentaire à l'action de leurs gouvernements : ils assurent l'accès à un enseignement de qualité pour tous les enfants. Le travail des enfants constitue un des principaux obstacles à l'accès à l'éducation dans les pays en développement. Les syndicats luttent contre ce fléau en collaborant avec des organisations de la société civile pour trouver des réponses, mener des recherches, et soutenir les campagnes existantes telle que la Journée mondiale contre le travail des enfants le 12 juin.



### Comment l'éducation sportive contribue-t-elle à l'égalité des genres ?

L'activité physique permet aux individus de développer des compétences de la vie courante, l'épanouissement, l'estime de soi, l'autogestion, la responsabilisation et la capacité à gérer la pression exercée par les autres. Grâce au sport, les filles et les femmes développent leurs compétences de direction et d'autres qualités nécessaires à l'égalité des genres.

### Sur quels projets pour l'égalité des genres les réseaux des femmes africaines travaillent en ce moment ?

Des projets sont menés en faveur de l'éducation des petites filles, la protection de la maternité, des technologies d'information et la communication, des compétences de direction publique, des aptitudes à gérer les finances et à s'autogérer. Ils permettent aux femmes de participer pleinement et d'endosser des responsabilités dans les syndicats, l'éducation et la société.